



@ Régis Golay

*schreib mir
das lied
vom
tod*

LES CREDITS / LES DATES

Création 2013, Compagnie *sturmfrei*

www.ciesturmfrei.ch

Production cie *sturmfrei*, La Bâtie-Festival de Genève, Théâtre de L'Arsenic Lausanne

9 - 13 Septembre 2013, La Bâtie-Festival de Genève

5 - 9 Novembre 2013, Grande Salle Arsenic, Lausanne

Tournée 2014 en cours

EQUIPE ARTISTIQUE / CASTING, *sturmfrei*

Conception, arrangement musical et mise en scène : Maya Bösch

Musique : Vincent Hänni (Guitare), Dorothea Schürch (Chant), Christine Ott (Ondes Martenot)

Texte : Fred Jacot-Guillarmod

Mouvement : Marcela San Pedro

Scénographie : Thibault Vancraenenbroeck

Création son : Rudy Decelière

Création lumière : Colin Legras

Régie Plateau & Régie Générale : Sébastien Milesi

Création costume : Gwendoline Bouget

Maquillage : Mia Vranes

Assistante mise en scène : en cours de distribution

Ingénieur Son : Thierry Simonot

Photographe : Christian Lutz

Visuel Affiche : Régis Golay

Texte : *Héraclès & L'Hydre* de Heiner Müller dans la traduction de Jean-Pierre Morel

La compagnie *sturmfrei* reçoit le soutien de la Ville de Genève et de la République et Canton de Genève

Contact compagnie *sturmfrei* :

Maya Bösch, Fondatrice et Directrice artistique : mboesch@ciesturmfrei.ch

Estelle Zweifel, Administratrice : admin@ciesturmfrei.ch

Ana Regueiro, Assistante de direction, Communication & Presse : info@ciesturmfrei.ch

LE PROJET

Souvenez-vous d'Il était une fois dans l'Ouest (en allemand, Spiel mir das Lied vom Tod), le western spaghetti de Sergio Leone : ses duels fameux et surtout, cette musique légendaire signée Ennio Morricone, indissociable de l'image, qui frappe par sa densité symbolique. De quoi inspirer la compagnie sturmfrei de Maya Bösch qui crée une véritable fresque où les compositions musicales, chorégraphiques et théâtrales se mélangent, créant un voyage sensoriel dans le temps et l'espace avec une intensité implacable. Ecrire une vision, pas de l'Ouest traditionnel comme chez Leone, mais du monde, autour du délire, de la crise, de l'effroi de nos langages, signes et rapports. Pour la scénographie, la compagnie s'exerce à un retour à la frontalité, afin d'explorer sa puissance et sa complexité contemporaine. Un cinémascope se déploie jouant sur les perspectives et profondeurs ; un espace purement fictionnel où les musiciens se déplacent en travelling, la danseuse brise le quatrième mur, l'acteur s'empare de la frontalité. De quoi rester scotché, sans air d'harmonica. (Texte rédigé pour La Bâtie-Festival de Genève).

La compagnie *sturmfrei* s'inspire pour cette nouvelle création d'une œuvre magistrale du compositeur Ennio Morricone, *C'era una volta il West*, musique écrite en 1968 pour le premier film d'une trilogie signée Sergio Leone, et d'un court texte, *Héraclès & L'Hydre* signé Heiner Müller. Tandis que l'œuvre de Morricone a marqué plusieurs générations d'une mélodie légendaire jusqu'à en transformer la perception du récit de l'Ouest traditionnel en une vision populaire et mythique, Heiner Müller a révolutionné la scène artistique, contemporaine et poétique de notre époque. Comment une forme d'expression peut entretenir un rapport de compossibilité avec une autre ? Aussi lointain que ces deux auteurs demeurent l'un de l'autre, aussi personnelle est cette dramaturgie de création. L'intérêt est de créer un croisement et un choc entre des matières et structures par une mise en coprésence de dramaturgies, par un continuum et une disjonction de *geste-musique-texte*. Ce projet combine plusieurs formes d'expression par un agencement collectif pour atteindre une mise en insécurité de ces différentes esthétiques et une distance changeante à l'égard de celles-ci.

Notre intention n'est pas d'adapter la musique magistrale du compositeur italien, ni de reproduire un western spaghetti en hommage à Sergio Leone ou encore à Quentin Tarantino. Mais plutôt de mettre en exergue les fonctions qui régissent cet opéra cinématographique extraordinaire en créant des images en direct, des espaces en mouvement, des fragmentations et ouvertures visuelles et sonores. Jusqu'à clôturer ce spectacle avec une dernière image qui s'efforce d'articuler le conflit permanent entre l'individu et la société : Héraclès et ses douze travaux en confrontation avec l'hydre, la

bête à douze têtes. L'originalité de cette création *Schreib mir das Lied vom Tod* est son caractère expérimental explorant la complexité d'une contemporanéité fragmentaire, incertaine et troublante.

La création de la musique et des espaces sonores se fera en même temps que les chorégraphies d'espaces et de corps. Danser, jouer et parler. Des mouvements, signes et gestes croisés, défiant plusieurs perceptions, animeront le spectacle d'images, d'associations et de poésies. C'est par le déploiement de ces moyens que nous cherchons à composer un mouvement scénique renforcé par des travellings, chutes, coupes, renversements et reconfigurations afin d'instaurer des distances et sens toujours changeants et inquiétants.

La Compagnie tente par ce travail de radicaliser ces langages esthétiques, dramaturgiques et sémantiques et de faire émerger une nouvelle forme de spectacle interdisciplinaire. *Schreib mir das Lied vom Tod* est un voyage intercepté, interrompu par un changement de direction vers une terre lointaine. Serait-ce un paradis perdu ? Une dramaturgie de disjonction ?

Ce projet a pour volonté de créer une fresque inédite faisant allusion à des mythes, expériences, rêves, ou utopies perdues. Les sujets sur la conquête et sur la folie contemporaine seront traduits en tant que phénomènes sociaux et collectifs, en tant qu'obsessions humaines qui dépeignent notre condition et contradiction humaine.

MATERIAUX / DRAMATURGIE

Le spectacle se compose de tensions, entrechocs, déploiements, ruptures et juxtapositions plutôt que de narration linéaire. Ecrire veut dire ici sculpter, malaxer, combiner, agencer, faire exploser, relier. Il s'agit de développer des rapports et constellations qui mettent en permanente tension la relation entre son et image afin de provoquer une complexité d'associations et déclencher des perceptions. La démarche interdisciplinaire alliant musique, danse et théâtre vise à contribuer à la complexité de cette écriture; ce travail combinatoire de diverses matières réunit l'enchevêtrement des actions, corrélations et relations singulières. Jusqu'à en obtenir une écriture hybride, plastique, "un multi-score".

Chaque matière se comprend comme un langage qui comporte une identité propre. L'idée est de mettre à l'épreuve toutes ces matières physiques, scénographiques et scéniques en interaction les unes avec les autres afin de créer de nouveaux agencements, ensembles, chimies.

Chaque artiste se verra attribuer un thème. Ce thème sera récurrent et deviendra le leitmotiv de sa représentation. Il reviendra à chaque fois que l'artiste se présentera sur scène.

Chaque artiste se verra attribuer un son spécifique spatial, un collage sonore ou bruitage.

Chaque artiste développera un langage gestuel qu'il explorera et qu'il fera interagir avec son environnement.

Il s'agit donc d'utiliser les gestes et thèmes (musicaux, corporels et textuels) comme formes d'expression et d'écriture.

STRUCTURE

Trois séquences rythment ce spectacle comme des génériques : le langage, la scénographie et la durée composent ainsi un ensemble rythmique et visuel. Chaque séquence crée une concentration particulière (un focus) pour provoquer des expériences spécifiques sensorielles ou poétiques. Le spectacle débutera avec de la musique et une expérience acoustique. Puis il y aura de la danse et une expérience corporelle. L'ensemble des mouvements s'achèvera avec de la parole - un fleuve de mots - et une expérience poétique, fort traumatisant.

Schreib mir das Lied vom Tod est une écriture de plateau et pour le plateau. Une écriture des matières et d'entre les matières. Une mise en scène qui combine ces matières et qui interroge les changements significatifs du rapport scène-salle. Cette pièce sera animée d'un mouvement difficile à arrêter afin de sculpter le temps jusqu'à atteindre puissance, profondeur, densité et anarchie. Comme une boucle infernale.

Voix, guitare et ondes martenot - qui seront les principaux instruments de la composition musicale - s'organisent en lien étroit avec les espaces sonores, la dramaturgie du jeu, la scénographie, ainsi qu'avec la danse et le théâtre. La musique sera entièrement écrite pour la durée du spectacle, composant des boucles, variations, leitmotifs, au sein d'une seule et longue phrase musicale. Le montage se fait en temps réel, arrangeant la composition musicale aux mouvements de l'ensemble pendant que le son envahira progressivement le lieu entier jusqu'à l'extérieur.

Séquence 1 : Musique. Des espaces acoustiques.

Séquence 2 : Danse. Une traversée spatiale.

Séquence 3 : Texte : *Héraclès & L'Hydre* de Heiner Müller. Un déplacement poétique.

Plutôt que de parler d'un début et d'une fin, on insiste sur un pendant qui pourrait se répéter à l'infini. La musique sera toujours présente mais jouera un rôle toujours différent créant ainsi des perceptions changeantes. Des déplacements impromptus pour de nouvelles perspectives et profondeurs.

ESPACE SCENOGRAPHIQUE

Travailler la frontalité, la perspective et la distance. Créer un nouvel horizon. Mettre l'image en tension avec le son. Créer des volumes, des ouvertures, des changements de perspectives. Radicaliser l'idée du lointain et de la vastitude.

Les musiciens expérimentent et explorent un mouvement horizontal / la danseuse accentue la profondeur scène-salle / l'acteur s'empare différemment de la frontalité scène-salle. Musique, danse, théâtre : chaque spécialité contribue avec sa singularité et force créatrice au mouvement de l'ensemble.

- Séquence 1 : La scénographie fait l'objet d'un cadrage cinémascope qui définit le plan de l'image. La pièce se déroule en forme de travelling.
- Séquence 2 : Chute de matières et ouverture de l'espace. Scène et salle se réunissent par un mouvement de danse : une longue traversée physique.
- Séquence 3 : Changement de topographie. Renversement de la perspective et activation de la parole.

Le travail des lumières consiste à accentuer les températures changeantes entre chaud et très froid et à écrire des lignes de profondeurs, de largeur et de fuite. Les lumières créent le voyage à travers les temps et les espaces, les hémisphères, et jouent avec des images en gros plan ou au loin, avec la netteté et le flou. Une écriture d'errances. Des éclairs comme ruptures.

Cette expérimentation vivante fera réagir les muscles, les nerfs optiques et les tympans. Creuser des murs avec la musique, trouver une multitude de profondeurs acoustiques et cognitives. Complexifier l'espace par un déploiement en déconstruction continue : *schreib mir das lied vom tod / das lied vom tod / schreib tod / schreib mir / schreib,...*

MISE EN SCENE

La mise en scène se développe selon une démarche chorégraphique et rythmique créant à partir du corps, de l'espace et de la dramaturgie des textes, une image en mouvement permanent. Elle compose des intensités de rythmes, des chocs, ruptures, *loops*, sauts et suspensions et provoque une expulsion de relation entre matières.

Composer : l'art de combiner et l'art de séparer

Combiner musique, espace sonore et parole.

Combiner geste, musique, texte.

Combiner différentes respirations, la guitare au chant.

Combiner le rythme de la scène au rythme de la salle.

Combiner des tempéraments inégaux.

Combiner le rapport frontal à l'espace total.

Combiner fragment et globalité.

Combiner vue et ouïe, regard et mouvement, proche et lointain.

Combiner des volumes, profondeurs, perspectives.

Combiner l'image et le son.

Combiner le corps à l'espace et vice versa.

Combiner le masque au visage, le costume au corps, le corps à l'autre corps.

Combiner le chant et la mort, la musique et le vide.

Les mouvements et motifs arrangés se répètent, se densifient, se transforment, évoquant ainsi une obsession perpétuelle, passionnante. L'environnement que les artistes initient dans *Schreib mir das Lied vom Tod* est UN DEPLACEMENT POETIQUE. Vider-remplir. Effacer-Représenter.

Une mise en scène de matières. Une composition répétitive, cyclique, en boucle. Jusqu'à son propre anéantissement. Son explosion.

Une fresque glaciale et critique sur le monde réel, refoulé ou imaginé.

Maya Bösch / cie *sturmfrei*, Mars 2013

BIOGRAPHIES / PARCOURS

sturmfrei

Depuis la fondation de la compagnie *sturmfrei* en 2000, Maya Bösch s’empare essentiellement des auteurs contemporains qui bouleversent, par leurs styles d’écriture, les traditions et / ou conventions dramaturgiques et scéniques. *sturmfrei* se développe par le désir commun de plusieurs artistes associés¹ qui s’efforcent à imaginer des espaces de perceptions nouvelles. Les expériences artistiques transforment, déplacent ou carrément, renversent l’usage traditionnel du langage, du corps et du sens.

Plus d’une dizaine de créations, depuis la fondation de la compagnie, témoignent d’originalité autant sur le dispositif du jeu qu’au niveau scénographique et acoustique. Chez *sturmfrei* la « scène » articule une esthétique sémantique ou symbolique forte politique, et compose un complet : un dispositif sur le vide ou sur une extrême ouverture appelle le spectateur à devenir un coproducteur de l’action. Avec des auteurs tels que Sarah Kane, Elfriede Jelinek ou encore Heiner Müller, Maya Bösch développe avec sa troupe des situations collectives qui interrogent le rôle de l’autre et de la communauté, explorent artistiquement et poétiquement des sujets sur le manque, le pouvoir, l’utopie et la perte d’humanité.

Depuis 2009, la compagnie alterne ses formats de créations et évolue avec des dramaturgies plus complexes ouvrant sa recherche vers la performance, des créations ou actions in situ, l’exposition et l’installation. Les concepts engagés en 2012 autour de la performativité du corps, son, espace et du temps se poursuivent en 2013 avec deux nouvelles créations. En 2014, la compagnie prévoit un retour au théâtre de mots avec un événement spécifique sur la tragédie.

Créations

HÖPE, Howl (Allen Ginsberg), création et tournée DRAMES DE PRINCESSES (Elfriede Jelinek), création et tournée SOUTERRAINBLUES (Peter Handke) DEFICIT DE LARMES (Sofie Kokaj, Elfriede Jelinek, Pier Paolo Pasolini) RE-WET & WET (Elfriede Jelinek), création et tournée STATIONS URBAINES 1-3, EIN SPORTSTÜCK (Elfriede Jelinek), création et tournée INFERNO (Dante), en collaboration avec le GRÜ / Transthéâtre Genève HUNGER ! RICHARD III (Shakespeare) LUI PAS COMME LUI (Elfriede Jelinek), création et tournée JOCASTE (Michèle Fabien) GENEVA.LOUNGING (Mathieu Bertholet) CRAVE (Sarah Kane) HAMLETMASCHINE (Heiner Müller)

Performances

TOPOGRAPHIE DESIRS dans le cadre de DESIRS SANS DESTIN (Antonin Artaud, Sylvia Plath, Ulrike Meinhof, Sophie Klimis, Adam Curtis), *Howlucination* (d’après Howl d’Allen Ginsberg) DRAMES

1 Entre autres : Thibault Vancranenbroeck, scénographie / Colin Legras, lumières / Rudy Decelière, espaces sonores / Timo Kirez, dramaturgie / Dorothea Schürch, chant et performance / Fred Jacot-Guillarmod, théâtre et depuis 2011 Vincent Hänni, guitare et musique *live*.

DE PRINCESSES (Elfriede Jelinek), création et tournée EXPLOSION (d'après Timo Kirez) L'HOMME ASSIS DANS LE COULOIR (d'après Marguerite Duras) ELECTRE (d'après Heiner Müller), Villa Bernasconi Petit-Lancy

Installation / Exposition

STATIONS URBAINES : Construction d'un pentagone en verre pour un seul spectateur, dressé sur le toit du Théâtre St.Gervais (CH) et La Vigie à Charleroi (B). HOPE, HOWL OU COMMENT ARMER SES YEUX ? : Exposition au Centre de la Photographie Genève. Processus de travail sur une année. Collaboration avec le photographe Christian Lutz.

En Suisse, la cie *sturmfrei* a créé et a tourné:

- A Zürich, Unterführung Escherwyss
- A Neuchâtel, Théâtre du Pommier
- A Lausanne, au 2.21
- A Bâle, au Schauspielhaus Basel
- A la Chaux-de-Fonds, Théâtre Populaire Romand (TPR)
- A Bellinzona, « Festival International del Teatro »
- A Genève, Comédie de Genève, Le Galpon, Villa Bernasconi, T50, Théâtre St.Gervais, L'Orangerie, La Bâtie-Festival de Genève, JTC-Journées Théâtrales Contemporains, Festival Archipel, TRANS-Chantier Rayonnant, GRÜ/Transthéâtre Genève, Zabriskie Point (rond-point de Plainpalais), Utopiana.

En Belgique, la cie *sturmfrei* a tourné:

A Mons, Manège de Mons/Festival de Carré
A Charleroi, Biennale Charleroi/Danses

En France, la cie *sturmfrei* a tourné:

Au Centre Pompidou à Metz
A Gennevilliers, Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National
A Marseille, Montevideo, Résidence

La compagnie a été fondée en 2000 à Genève autour de l'artiste et de la metteuse en scène Maya Bösch. Elle travaille à la fois dans des institutions et Centres Nationaux Dramatiques que dans le OFF. Le bureau *sturmfrei* se trouve à Genève, 10 rue de la Colline, 1205 Genève. Le bureau est constitué d'un poste d'administration et de communication / diffusion. www.ciesturmfrei.ch

Maya Bösch - Mise en scène

Née en 1973 à Zürich de double nationalité (CH/USA), Maya Bösch se distingue aujourd'hui sur la scène artistique et culturelle par le caractère exploratoire et novateur des formes théâtrales qu'elle conçoit. Dans

le cadre d'études de mise en scène qu'elle suit à l'Université de Bryn Mawr à Philadelphie (USA), elle se concentre sur le Political Theater. En **2000**, elle fonde *sturmfrei*, compagnie indépendante au sein de laquelle elle explore des écritures contemporaines telles que Heiner Müller, Sarah Kane, Michèle Fabien, Marguerite Duras, Elfriede Jelinek, Peter Handke, Allen Ginsberg,... mais s'empare également des classiques.

De **2006 à 2012**, Maya Bösch dirige avec Michèle Pralong le **GRÜ / Transthéâtre Genève**, une scène expérimentale et pluridisciplinaire de théâtre. Publication du livre GRÜ Transthéâtre Genève paru en juin 2012 chez ATYPE. En 2011, elle participe en tant que curatrice à **WHO'S AFRAID OF PERFORMANCE ART ?**, un festival de performances financé par la Ville de Genève, où elle programme le week-end JETER SON CORPS DANS LA BATAILLE !.

Maya Bösch a reçu plusieurs bourses d'artistes, donne régulièrement des ateliers à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne et à la Haute Ecole de Manufacture à Lausanne, et participe à des nombreux plateformes professionnelles sur l'art contemporain, le théâtre post-dramatique et expérimental.

Thibault Van Craenenbroeck - Scénographie

Scénographe et costumier, le bruxellois Thibault Van Craenenbroeck collabore avec des metteurs en scène et des chorégraphes de renom, dont Frédéric Dussenne, Pierre Droulers, Olga de Soto, Sophie Kokaj, Stéphane Braunschweig depuis 1996. Depuis 2001, il intervient régulièrement à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg comme enseignant et membre du jury pour la section « scénographie et costumes ». En Suisse, il travaille avec Anna Van Brée, Marc Liebens et Andrea Novicov et depuis 2002 il collabore régulièrement avec la compagnie *sturmfrei* / Maya Bösch pour laquelle il signe une dizaine de scénographies et réalise ponctuellement des costumes.

Rudy Decelière – Création Son

Né à Tassin-La-Demi-Lune (FR) en 1979. Vit et travaille à Genève. Il étudie à l'école des Beaux-Arts de Genève essentiellement avec Carmen Perrin (99-03), et développe un travail artistique principalement composé d'installation sonore, dans les espaces publics ou d'exposition, intérieurs ou naturels, en Suisse et en Europe. Aussi ingénieur du son, monteur et mixeur pour le cinéma, il collabore à plusieurs courts et longs-métrages documentaires ou fictions, notamment à Rome avec Donatella Bernardi, au Japon avec Samantha Granger, en Europe avec Carlos Lopez, en Suisse avec Marco Poloni. Il travaille aussi aux créations et espaces sonores de pièces de théâtre ou danse contemporaine, notamment avec la compagnie *sturmfrei* depuis 2010 : Souterrainblues (2010) de Peter Handke / la tournée Drames de Princesses (2010/2011) d'Elfriede Jelinek, HOPE, Howl d'Allen Ginsberg (2011 / 2012) et A STATEMENT ON BODY, SOUND, SPACE & TIME. www.rudydeceliere.net

Colin Legras - Lumières

Né en 1970 à Paris. Colin Legras travaille en France, en Belgique et en Suisse. Depuis 2000 avec la compagnie *sturmfrei* / Maya Bösch. Entre 2006 et 2008, il a été Directeur Technique du Théâtre les

Tanneurs à Bruxelles. Il travaille comme éclairagiste avec des artistes de domaines différents, musique, danse, art plastique et théâtre ; il est membre fondateur de Cloportes Productions (B), membre de FLC EXTENDED (B), laboratoire interdisciplinaire de création urbaines.

Vincent Hänni – Guitare, Musique live

Né en 1972. Brillant guitariste électrique, il est depuis toujours passionné par le son et l'expérimentation sonore. Débutant à l'adolescence avec un enregistreur à 4 pistes il découvre à 20 ans les sampleurs et les synthétiseurs analogiques. A 30 ans il plonge dans l'étude des instruments acoustiques et la musique baroque. En 2008, il intègre "the young gods" (www.younggods.com) comme quatrième membre du groupe, sans pour autant cesser sa régulière collaboration avec Gabriel Scotti.

"J'essaie de concevoir la musique de deux façons. Premièrement comme un matériau à former/déformer toujours en rapport avec un style de musique. Travailler dans ce cadre permet de jouer des tensions, des forces qui traversent ces modes de jeu. Deuxièmement, inscrire ces pratiques dans un contexte et que ça fonctionne." (Vincent Hänni)

Avec sturmfrei, il signe les créations, HOPE Howl (Allen Ginsberg) à la Biennale Charleroi/Danses en 2011, A STATEMENT ON BODY, SOUND, SPACE & TIME au GRÜ / Transthéâtre en 2012, ainsi que la performance Howlucination (d'après Howl) à Zabriskie Point Genève.

Dorothea Schürch – Chant live, scie

Chanteuse, performeuse et improvisatrice, Dorothea Schürch accumule depuis des années des documents sonores et écrits sur le langage, la phonation, le son humain, les cordes vocales,... Elle fait du corps un instrument vocal sans limite. Elle travaille entre autre avec John Butcher, Phil Minton, Phil Waxman, Roger Turner et John Russell, Jacques Demierre, Daniel Mouthon, Patricia Bosshard et Gix. Elle obtient le prix de la Performance Suisse en 2012. Depuis 2007 elle travaille régulièrement avec Maya et sa compagnie sturmfrei (Ein Sportstück & Drame de Princesses d'Elfriede Jelinek, A Statement on body, sound, space and time (Franz Schubert), INFERNO de Dante, ...). Au GRÜ / Transthéâtre Genève elle initie des ateliers et signe plusieurs recherches et performances en tant qu'artiste associé. www.doch.ch

Christine Ott – Ondes Martenot

De la musique contemporaine à l'opéra, en passant par la musique de film, l'improvisation, la poésie et le théâtre, la danse, la chanson française ou le rock, Christine Ott s'est produite comme « ondiste » soliste dans une multitude d'expériences musicales: avec Yann Tiersen en tournée pendant de nombreuses années, aux côtés de Radiohead, Syd Matters, Tindersticks, Raphelson, Mobiil, Noir Désir, Loïc Lantoine et bien d'autres. D'abord musicienne, ondiste, pianiste et improvisatrice, elle va s'orienter vers la composition avec son premier album " Solitude Nomade " paru en Avril 2007 et prépare actuellement son deuxième album. Artiste éclectique au parcours ciblé et sans concession, toujours guidée par une curiosité insatiable, des choix musicaux intransigeants et des rencontres de coeur, passionnées qui durent au fil du temps. www.christineott.fr

Marcela San Pedro – Danse

Née à Santiago du Chili, en 1968. Quitte l'Amérique du sud en 1989 pour suivre (et vivre) des études de danse à la Folkwang Hochschule, Essen, Allemagne avant de s'installer à Genève jusqu'en 2005. Marcela développe plus qu'une dizaine de créations personnelles. Dans son parcours comme interprète, on la retrouve depuis 1996 surtout avec Noemi Lapzeson/Vertical Danse à Genève. Elle a aussi travaillé avec Wanda Golonka, Yann Marussich, Fabienne Abramovich, Caroline de Cornière et la compagnie française Kubilai Khan Investigations et avec des metteurs en scène de théâtre, Maya Bösch, Marc Liebens, Jérôme Richer, Andrea Novicov.

Fred Jacot-Guillarmod - Théâtre

Né le 06 juin 1971 dans le canton de berne, il obtient son diplôme de comédien professionnel au Conservatoire de Lausanne (SPAD) en juin 2000.

Il travaille depuis avec Marc LIEBENS, Maya BÖSCH, Anna VAN BREE, Christophe PERTON, Philippe BISCHOFF, Marcella SAN PEDRO, Andréa NOVICOV, Josef SZEILER, Noemi LAPZESON, Guillaume BEGUIN, ... En 2005 il interprète Richard III dans la mise en scène HUNGER ! Richard III de Shakespeare par Maya Bösch pour la Comédie de Genève. Il fait également parti du collectif du GRÜ / Transthéâtre Genève où il expérimente l'entière oeuvre INFERNO de DANTE, et plus tard l'opus magistral de Heiner Müller. Il fait parti de la compagnie sturmfrei depuis 2004.

Pascal Merighi – Danse

Issu du Centre de Danse International Rosella Hightower à Cannes, Pascal Merighi passe cinq années au Tanz Forum Köln sous la direction du chorégraphe Jochen Ulrich avant de rejoindre le Tanztheater Wuppertal Pina Bausch en 1999. A partir de 2008 et jusqu'à aujourd'hui Pascal y continue son travail comme danseur invité. En 2009 à Bruxelles, il crée „mine“, duo dansé en collaboration avec Ivan Fatjo, il joue et chorégraphie dans „Si demain vous déplaît“, pièce de la compagnie Utopia 2 de Armel Roussel, qui sera nommée Meilleur Spectacle 2009 aux Prix de la Critique. Il joue le duo «un film/e simple», de l'auteur et metteur en scène Sofie Kokaj au festival TRANS du GRÜ à Genève où il rencontre Maya Bösch et sa compagnie STURMFREI avec qui il crée en 2011 «HØPE,HOWL» et en 2012 la performance «HOWLUCINATION». www.kunstkomplex.net/performance/künstler/pascal-merighi